## Poivrier de Pierre3R (Forum « Les fous du bois ») Nœud celtique : coupages et collages

Là il s'agit de l'exemple d'un poivrier qui rêve de devenir le moulin à celle que j'aime. Mais le principe est adaptable au stylo, au rouleau à pâtisserie, voire à la matraque d'un CRS tourneur-poète (" que tes coups sont doux...)



Il s'agit de la méthode basique, la plus simple, simplissime, carrément simplette quoi.

A partir de là, le nœud celtique peut prendre des formes diverses : nœud gordien dit le défi d'Alexandre ; nœud ferroviaire devenant sac de nœuds en période de grèves ; nœud coulant aussi appelé nœud- munster par chez moi ; tête de nœud quand il est un peu loupé, voire carrément neu- neu etc.

T'es prêtos, mon petit papillon?

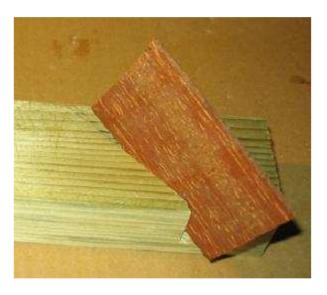
Primo: l'inclusion.

C'est ce qui entre dedans, hardi hussard! Ce qui va former ...le nœud. Tu me suis dans les préliminaires? Ta pensée ne s'égare pas encore sur des chemins aussi vicinaux que vicieux? Bien.

Il s'agit de la plaquette d'essence contrastée que tu vois sur la photo. Ici, peut-être de l'acajou mein petit filou.

Un impératif : il faut que cette plaquette soit de l' EPAISSEUR CORRESPONDANT A LA LARGEUR DE LA LAME de ta scie à onglets radicale- socialiste (rad-soc en abrégé).

Tu fais donc d'abord un trait de scie dans une chutemartyr et tu rabotes (en touche précisent les rugbymen) ensuite seulement ta pièce à inclure jusqu'à ce qu'elle entre à pile et à poil dans la rainure d'essai ( 3 points chez les ci-dessus )



After...

La pièce qui va recevoir l'inclusion, tu l'auras corroyée à 4 faces égales.

Faces que tu marqueras A,B, C et D. Ou en hiéroglyphes si tu maîtrises mieux l'égyptien ancien.

Et tu procèderas dans cet ordre pour les 4 coupes, sinon, ton nœud celtique il va pas te conduire au 7ème ciel.

Tu choisis un angle de coupe sur ta scie -par exemple 45° dans le cas présent.

Si tu optes pour 50° ou 60°, ton nœud celtique sera plus étiré... plus long! Sache cependant qu'un nœud plus long, aujourd'hui cela n'impressionne plus les dames.

Surtout n'oublie pas de fixer un "stop-bloc" (à droite sur la photo) Le réglage de l'angle ainsi que le stop-bloc ne devront plus bouger jusqu'à la fin des 4 coupes successives.



Et première extase...ahhhhh!



Tu vas ensuite encoller la plaquette d'inclusion dans ta pièce que tu viens d'anglo-scier. Pour que le collage se passe au mieux, il faut prendre quelques précautions.

La colle, c'est comme la vaseline, ça fait glisser les pièces entre elles. Mais dans le cas qui nous occupe, ce n'est plus un atout, mon toutou.

Aussi il vaut donc mieux préparer un gabarit vite-fait sur le butane : un gabarit de collage/serrage en L . Juste une planchette et un chevron vissé dessus pour que cela fasse 90°



Et tu serres, mais pas comme un taureau en rut. Avec doigté, que tes serre-joints ne fument pas. Mais disposés en long et en en large pour que les coupes soient maintenues dans le même plan.



Après séchage, tu desserres l'étreinte et tu gratouilles l'excès d'inlay que tu avais laissé dépasser et les boursouflures de colle durcie. Tout propre à nouveau.

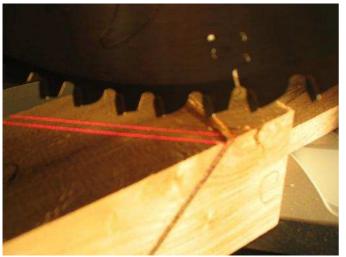


Prêt à remettre le couvert , vaillant petit encolleur de nœuds celtiques ?

Alors coupe de la face B.

Dans les mêmes conditions, pièce bien calée contre le stop-bloc qui n'a pas bougé et toujours même angle de coupe.

Là, tu piges à présent warum il faut que tes 4 plaquettes aient la même épaisseur que ta lame de scie ?
Bon, Louis Régnier, il a une méthode plus sophistiquée qui ne le rend pas dépendant de cet élément, mais sa lame de scie à ruban est un peu spéciale avec très peu de voie.

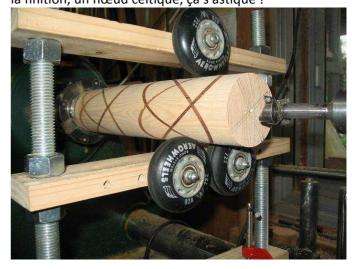


Il ne reste plus qu'à te montrer à la hauteur en recommençant les mêmes opérations sur les faces C et D de l'Eiger.

Et après 4 coupes, tu devrais obtenir ça sur les 4 faces.



Le reste, de la bagatelle...de tournage classique. Soigne la finition, un nœud celtique, ça s'astique!



Et après, tu vas essayer en groupe!



Bon plaisir,

Pierre